



ACCORD CADRE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Réhabilitation d'ouvrages de Monuments Classés

EGLISE NOTRE-DAME-DES-ANGES DE COLLIOURE

PRE - PROGRAMME

Procédure concurrentielle avec négociation art. 42 de l'ordonnance n° 2015-899 du 23 juillet 2015 et art. 71 s. du décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 relatifs aux marchés publics.

Cette consultation sera passée en application de l'article 78 du décret n° 2015-360 du 25 mars 2016 relatif aux accords-cadres.

66 – COLLIOURE
Eglise Notre Dame des Anges
Restauration générale

Pré - programme

L'église Notre Dame des Anges de Collioure, située sur un isthme entre la baie et la mer, a la particularité d'être quasiment bâtie dans l'eau.

Il en résulte des pathologies très importantes mettant en péril la conservation de l'édifice et en particulier des décors.

L'édifice a déjà fait l'objet d'importantes campagnes de restaurations, en 1986 pour le clocher et de 1993 à 2000 pour l'édifice et les décors intérieurs. La sacristie et le trésor ont été restaurés et aménagés entre 2000 et 2006.

Certaines dispositions ont amélioré la situation ; d'autres parties se sont par contre altérées rapidement à cause des conditions climatiques extrêmes, façade nord-est en particulier. Certaines parties n'ont pas été traitées ou de façon pas complètement satisfaisantes ; intérieurs des parties sud-ouest et du clocher, par exemple.

Description de l'édifice.

L'église occupe une position très avancée sur la mer, refermant une des criques de Collioure. L'édifice est composé d'une nef unique, et est flanqué de chapelles comprises entre les contreforts. Une abside est inscrite dans un chevet plat. Le clocher est situé à l'angle sud, communiquant avec l'église par un corridor.

Les façades de l'église sont enduites à l'exception du chevet, dont la partie inférieure est comprise dans l'ancien rempart et la partie supérieure marque un léger retrait, faisant place à un cheminement permettant l'accès aux couvertures des chapelles nord-est. Le clocher et la "salle du conseil" présentent des façades en moellons tout venant de schistes et divers matériaux non appareillés, non assisés. Les anciennes latrines publiques situées contre les chapelles ouest sont bâties en briques pleines.

Etat sanitaire sommaire.

Le clocher ne présente aucune altération structurelle apparente, ni fissure, ni déversement. Le rejointoiement est relativement homogène, quelques zones présentent toutefois des manques. Le dôme couvert en mortier ne semble souffrir que de pertes partielles de la couche superficielle de couleur rouge (peinture, badigeon ?). Les structures internes sont balayées par les embruns; les baies étant complètement ouvertes laissent pénétrer la pluie ou l'eau de mer. Des enduits sont subsistants à l'intérieur mais de nombreuses zones sont érodées.

Les toitures présentent de nombreux passages de canalisations au travers des murs : chéneau encaissé pour la nef; exutoires des chapelles dans les contreforts coté nord et dans un bâtiment annexe coté sud.

La couverture de la salle du conseil est complètement bouleversée. Des rangées entières de tuiles sont manquantes. La sous-face en "pare-feuille" creux présente de nombreux manques et de multiples altérations

Les parements extérieurs : On note des altérations légères en parties basses des enduits coté du porche. Les altérations de la couche de finition des enduits est généralisée coté mer (nord-est) aussi bien au niveau du gouttereau de la nef que sur les chapelles. 30% au moins de la surface est dégradée. Le rempart au niveau du chevet, présente lui un état déplorable : le parement est attaqué en profondeur montrant des manques à plus de 15 centimètres en retrait du nu originel, pathologie généralisée à l'ensemble de la surface. Les anciennes baies du chœur ont été rebouchées avec un enduit au ciment. Le ressaut de façade du chevet servant de circulation est

couvert en dalles de schiste en forme d'escalier. On observe une sorte d'étanchéité à base de mortier résiné en pied. Les évacuations sont constituées de simples boulines et sont partiellement obstruées par des gravois de mortier.

Parties intérieures : On ne note pas d'altération notable des enduits hormis sur les murs entourant le chœur; Des traces d'humidité sont visibles sur quelques arcs doubleaux et sur le troisième voutain coté sud.

On observe une dégradation sérieuse des pierres de la base du retable majeur et du massif maçonné de l'autel : pulvérisation de la pierre par endroits, des marbres en particulier. Les enduits bordant l'autel sont complètement pulvérisés au niveau au dessus des lambris; on note des zones de décollements ponctuels des peintures.

On perçoit dans l'ensemble des chapelles, une dégradation des lambris sur leur partie basse : traces de sels, décollements des couches picturales, et dans certains cas fissuration et déplacement des bois. On observe la présence de sels et d'humidité sur la majorité des sols des chapelles couverts en terrazzo ou en carreaux de ciment, avec des phénomènes de déformation et d'affaissement des sols. Les toitures ne présentent pas de désordres importants sur les parties vues. On notera quelques tuiles cassées au niveau des chapelles.

Problématiques.

La conservation de l'édifice nécessite la prise en compte des points non traités lors des phases précédentes ou dont la dégradation a été très rapide. Les points principaux à traiter sont les suivants :

- Entretien des couvertures avec vérification des chéneaux encaissés et canalisations en pénétration des murs,
- restauration complète de la couverture de la salle du conseil
- Restauration des parties intérieures de la salle du conseil, du clocher, du corridor y menant et des salles annexes de cette zone.
- Vérification des étanchéités entre le chevet et le rempart Est.
- Restauration du mur Est du rempart donnant sur la mer.

Il devra par ailleurs être conduit une étude des pathologies liées à l'humidité. Il sera fait un état des lieux et une évaluation de l'efficacité des dispositions prises lors des précédentes campagnes de restauration.

- Etat sanitaire et évaluation des systèmes de caniveaux mis en place dans la nef et à l'extérieur.
- Complément d'études hygrométriques (si nécessaire) pour comparaison avec la situation analysée en 1993 afin de définir si les conditions atmosphériques dans l'édifice ont évolué. Selon les résultats, il pourrait être étudié la mise en place d'un système de ventilation et/ou de déshumidification.
- Evaluation et état sanitaire des parties basses des chapelles et du chœur. Etudes des phénomènes de remontées d'humidité par capillarité. Etude du traitement des sols particulièrement étanches des chapelles. Ils ont souvent été surélevés par rapport aux sols d'origine et ont emprisonné les plinthes des lambris et bas de retables, conduisant ainsi l'humidité directement dans les murs et structures menuisées. Il sera étudié des propositions de traitement ou des sols de substitution afin d'améliorer l'état sanitaire. Des sondages peuvent être nécessaires.
- Etude de la ventilation des lambris, de leur système d'accroche et de leur liaison avec les sols surélevés.

Il devra être étudié par ailleurs la tenue des enduits en fonction des compositions et différentes mises en œuvres faites sur l'édifice. Les enduits coté nord, bien que très exposés présentent, des pathologies interrogeant sur leur mise en œuvre. On note des défauts d'adhérence de la couche superficielle, une teinte très grise du corps d'enduit et une certaine dureté interrogeant sur la présence de liants hydrauliques et la capacité de la couche superficielle très pulvérisante de

pouvoir accrocher le support.

Cette étude sera documentaire, analysant les procédés mis en œuvre, et analytique au vu des pathologies et de leurs évolutions. Il pourra être conduit des analyses complémentaires sur la présence de sels et sur la nature des matériaux pour comparaison avec les études de 2005.

Il sera fait l'état sanitaire général des façades et un relevé des différents types d'enduits avec les pathologies y afférant.

Le clocher ne présente à priori pas de désordres structurels. Il pourrait cependant être envisagé une reconnaissance subaquatique des fondations afin de vérifier qu'il n'y ait pas de phénomène de sous-cavage, d'érosion ou d'altération des renforts de fondation.

Le diagnostic

Il devra permettre de faire l'état sanitaire général de l'édifice.

Il comprendra l'analyse des désordres anciens et nouveaux et fera la synthèse des interventions mises en œuvre.

Le maître d'œuvre déterminera la nécessité de conduire des analyses complémentaires pour vérifier les processus de restauration mis en œuvre et leur efficacité. Il pourra aussi faire des investigations complémentaires de celles engagées par le passé pour faire un diagnostic comparatif.

Objectifs de l'opération, détermination des travaux

Si le diagnostic permettra d'affiner les pathologies, la présente opération a pour objet la restauration de l'édifice et la conservation de ces décors.

Les buts de l'opération sont :

- La restauration du « clos/couvert » en assurant la révision ou la restauration des couvertures, l'étanchéité des exutoires et zones résiduelles, la fermeture complète ou partielle des baies.
- La restauration des façades extérieures
- La vérification des dispositifs d'assainissement et leur complément éventuel.
- La restauration des parties intérieures de la salle du conseil, du clocher et du corridor y menant.
- La restauration des lambris des chapelles et l'amélioration de leur condition de conservation
- La restauration des sols des chapelles et l'amélioration de leur état sanitaire
- La restauration en recherche des enduits et décors intérieurs
- La restauration des structures des retables

La restauration des décors et parties peintes des retables, sauf interventions urgentes, sera conduite dans une opération ultérieure.

Ce pré-programme pourra être modifié à la marge en fonction des résultats du diagnostic.

Liste des opérations récentes d'intervention

1986 Restauration du clocher
1993 Assainissement et restauration intérieure, tranche 1
1994 Assainissement et restauration intérieure, tranche 2
1996 Restauration intérieure
2000 Restauration définitive des enduits intérieurs

Liste des documents consultables à la DRAC

n°0524 : Dossiers de travaux des Pyrénées-Orientales. - COLLIOURE, église Notre-Dame-des-Anges, enduits salpêtrés : étude des sels du LRMH (septembre 1998) + descriptif technique de liants + avis de Régis Martin sur enduits. Réfection des enduits intérieurs : PAT (04/2001) + DDOE (2002) de R. Martin. Etude de laboratoire : identification des matériaux et altérations par le LEM (2005).

n°0525 : Dossiers de travaux des Pyrénées-Orientales. - COLLIOURE, église Notre-Dame-des-Anges, restauration intérieure et assainissement : étude préalable (mai 1993), PAT (février 1995), DDOE (juin 1997).

n°0526 : Dossiers de travaux des Pyrénées-Orientales. - COLLIOURE, église Notre-Dame-des-Anges, restauration parements des ouvrages défensifs façade ouest et chevet sud : devis-étude (décembre 1985).

n°1431 : Dossiers de travaux des Pyrénées-Orientales, titre VI. - COLLIOURE, église Notre-Dame-des-Anges, restauration et assainissement de la sacristie, fiche d'opération 87-95-169 : dossier d'engagements (1991-1992), dossier de consultation (1990), mémoires et attachements (1989), devis-étude (1987).

n°1432 : Dossiers de travaux des Pyrénées-Orientales, titre VI. - COLLIOURE, église Notre-Dame-des-Anges, restauration et assainissement de la sacristie, fiche d'opération 94-95-129 : dossier de marché (1994-1996), CCAP (1996), CCTP (1996), BPU (1996), dossier de consultation (1996).

n°1433 Dossiers de travaux des Pyrénées-Orientales, titre VI. - COLLIOURE, église Notre-Dame-des-Anges, restauration et assainissement de la sacristie, fiche d'opération 94-95-129 : bilans financiers (1996-1997), dossier d'engagements (1996-1997), dossier d'affectation (1994-1996).